

# SURTOUT PAS LE SILENCE

## ÉQUIPE DE CRÉATION :

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : L'Illiaque – Bassin de création

TEXTE : Agathe Coquelle

PROJET ET INTERPRÉTATION : Agathe Coquelle

COLLABORATRICE CHORÉGRAPHIQUE : Julie Botet

REGARD EXTÉRIEUR : Didier Cousin

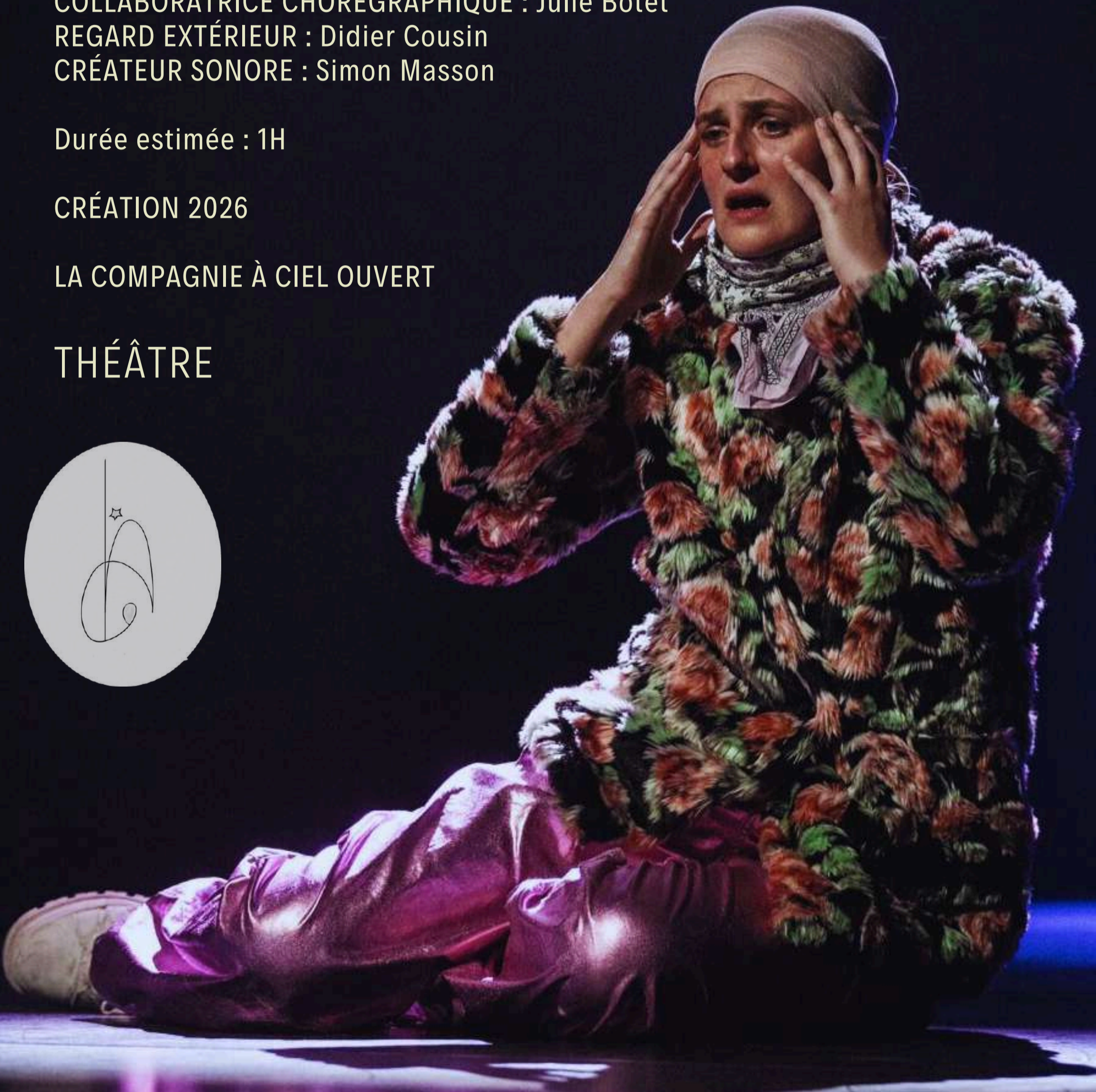
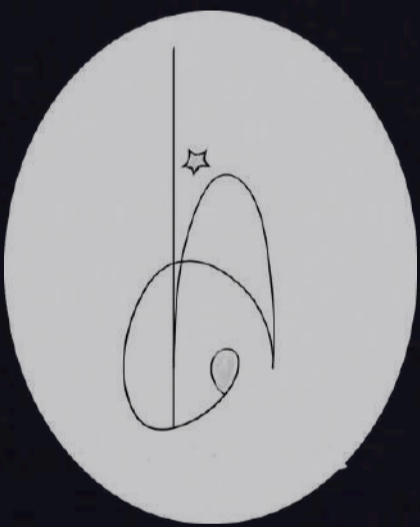
CRÉATEUR SONORE : Simon Masson

Durée estimée : 1H

CRÉATION 2026

LA COMPAGNIE À CIEL OUVERT

THÉÂTRE



# NOTE D'INTENTION

## *SURTOUT PAS LE SILENCE*

Dans une ère nouvelle, succédant à celle des Terriens, une mutante interroge l'ancien monde. Elle est en proie à des crises existentielles. Le temps d'un spectacle, le temps d'un trajet d'une voix jusqu'au corps nous, spectateurs, sommes invités à côtoyer ce personnage en quête de sens alors même que tout s'écroule.

Parler pour ne pas entendre le silence ou la barbarie qui se niche au fond d'elle-même ? Vous, moi, nous, elle, qui quémardons de l'amour, qui réclamons de l'écoute à tout prix ! Parce que sinon le silence ou sinon la violence. Car il est question dans ce texte de la cruauté du manque de l'autre et du vide abyssal qui nous habite et que nous essayons de remplir, en vain. Quand il ne reste plus rien, la brutalité persiste.

Ce conte dystopique burlesque interroge aussi bien l'état du monde dans lequel on vit que nos états d'être. À travers une écriture corrosive, *Surtout pas le Silence* met en exergue des questions universelles : Qui je vais être aujourd'hui ? Et surtout comment nous sommes perdus ?

AGATHE COQUELLE



Photo : © Jérôme Dufresne

# PRÉSENTATION DU PROJET

## LE CONTEXTE

Période glaciaire. Cycle Meopa.

L'ensemble du cosmos va vers une expansion et un refroidissement entier. Cette fois il n'est plus question de catastrophe limitée mais belle et bien d'une fin définitive. Les étoiles s'éteignent chacune leur tour et l'alchimie créatrice d'éléments s'est immobilisée. L'univers est devenu un immense désert jonché de débris épars de galaxies, d'étoiles éteintes et de planètes froides. Le jour 5677, entre la dixième et la onzième heure, sur la route en allant chez l'épicier acheter du céleri vert pour le pot-au-feu, Cactus, mutante d'une nouvelle ère, a fait une grosse bêtise. Elle a tiré et ça s'est mis à gronder. Dans un jeu de massacre, elle n'arrive plus à se maîtriser et tout part à veau-l'eau. Si la vie est cruelle et l'environnement hostile, c'est la faute des « Terriens/ T'es rien » ancêtres qui ont tout détruit. Cactus est seule à tel point qu'on ne saurait déceler le vrai du faux mais la parole est un remède contre la solitude.

## EXTRAIT DU TEXTE 1

« Le jour 4656, quand la pleine lune s'est érigée, j'ai introduit mon doigt dans la cavité. Tout doucement, en prenant contact avec le duvet qui jonchait mon orifice, la pulpe de mes doigts a traversé la petite évasure et s'est engouffrée dans le tunnel. J'étais très proche de l'orbite noire et sans fond, je le sentais. J'ai exploré différents corridors à l'obscurité absolue, quand soudain mon index a été aspiré par une force qui pouvait tout ingurgiter y compris la lumière. Ça se tortillait, oui ça gigotait fort. J'ai essayé de me débattre mais sa puissance gravitationnelle était d'une telle ampleur que cela a entraîné ma main, mon poignet et mon bras un peu plus profondément dans l'orifice. Mon courage à deux mains, j'ai plongé ma tête à l'intérieur de la galerie humide. J'y ai découvert un ballet cosmique de corps célestes à la trajectoire perturbée. J'étais drainée par la matière au point de me retrouver face à mon détracteur. Un ver gigantesque, énorme, s'est dressé devant moi. Sa masse était si peu croyable qu'il avait dû grossir démesurément en cannibalisant tout sur son passage. Dans le sillage de mouvements d'attaques et de contre-attaques, d'immenses traînées de gaz brûlants provoquaient d'importants reflux irrespirables. C'est alors que j'ai attrapé le parasite, je l'ai étranglé, je l'ai étouffé et je lui ai tranché la jugulaire avec mon ongle. Ça pissait le sang. Je suis ressortie en essayant de ne pas me tromper de chemin. À l'extérieur, j'ai repris ma respiration. Le sang n'arrêtait pas de gicler de tous mes pores. Ça jaillissait, ça coulait à grosses flaqes sur le sol. Du coup je suis allée foutre du vermifuge et j'ai dû reboucher les trous. Je comprends mieux pourquoi j'avais le regard si nerveux à cette période. »

## **POURQUOI CE PROJET ?**

L'expérience de l'isolement et de l'apathie générale lors des confinements ont révélé mon envie d'explorer des situations absurdes, caustiques mais drôles tirées à l'extrême, de rechercher une tension maintenue entre le rire et les larmes, entre la voix et le silence. Je me suis beaucoup inspirée de l'univers de Beckett, de Copi et de Noëlle Renaude. Il y a des similitudes dans les personnages de ces auteur.ices. ils errent escortés de leur double dans un monde où plus rien n'a de sens. La question d'un corps tronçonné est récurrente dans leur théâtre « comme si un vagabond se trouvait en scène sans avoir de rôle [...] il doi[t] inventer. Il [est] libre. » (Alain Robbe-Grillet). Ils sont des clowns à la situation désespérée.

Dans ce monde de la fin, les bizarreries même les plus inquiétantes vont de soi. Cactus est une anti-héroïne. Elle raconte des morceaux de son existence et est tiraillée entre sa propre fantaisie et le réel, entre le vide et le plein qu'elle ressent. Par la parole, Cactus essaie de se construire une identité mais les récits s'entrechoquent, se percutent. Impossible de déterminer le vrai du faux.

## **POURQUOI UN SEULE EN SCÈNE ?**

Chez moi, depuis que je suis petite, parler seule est un rituel que je pratique avec assiduité. Ô combien il faut que je sois seule et sans amis pour discourir sans destinataire. Mais parler tout seul n'est rien d'autre que de respirer par la parole, de libérer les mots/maux qu'on retient. Les digressions et les répétitions peuvent être envisagées à l'infini. Reprendre à n'importe quel endroit de la conversation sans cohérence ne sera jamais jugé. Parler tout seul c'est entretenir un rapport particulier avec sa mémoire, ses souvenirs, ses impressions. C'est laisser l'autre qui parle en nous.

## **COMMENT ?**

À ce stade de la création, je travaille avec Didier Cousin et Julie Botet qui viennent questionner le texte et apporter de nouvelles perspectives. Le corps et l'espace deviennent des éléments cruciaux puisque le texte appelle une folie poussée à son paroxysme. J'ai besoin d'une expérience du texte par le corps de manière décomplexée pour être libre. Le jeu est à la fois une affaire sérieuse et désinhibée qui n'empêche pas de défendre des idées. J'aime travailler avec des artistes de champs divers car le rapport au texte, les manières de travailler, ce à quoi ils s'attachent diffèrent. Selon moi, avant même que la danse soit un art du mouvement et le théâtre un art du langage, ils sont en quête d'une vibration d'un corps avec un autre, avec un espace, avec un public, avec le présent. Entre la danse et le théâtre, la recherche est la même mais le moyen est différent. C'est ce point qui les rassemble qui me passionne.



Photo : © Jérôme Dufresne

## EXTRAIT DU TEXTE 2

« Il faisait froid, je ne voyais rien avec la tempête et je me suis perdue en chemin. J'ai fait une grosse bêtise mais c'était le seul moyen de m'en sortir. Où est-ce je vais finir maintenant ? Ça fiche le cafard.

Le jour et la nuit se confondent, tout est de plus en plus noir. J'habite ici où je me suis égarée ? Je ne sais même plus. Je suis toujours dans les mêmes situations mais la faute à qui ? Ils ont assombri le ciel ? Ces enfoirés de terriens. Ils ont ruiné les forêts ? vider les océans ? Ces enflures de terriens. Et moi il faudrait que je m'excuse d'avoir fait une grosse bêtise ? que je fasse mon *mea culpa* depuis que ça s'est mis à gronder ? Mais qui pense à moi ? Qui ? Est-ce qu'on m'a épargnée moi ? Est ce que les terriens ont demandé pardon pour ce qu'ils avaient fait ? J'imagine bien leur allure de désaveu : la sonnette d'alarme bien assourdissante dans le creux de l'oreille, les warnings bien allumés, l'avertisseur en pleine figure et eux "ah non non non je ne vois pas de quoi on parle mais alors pas du tout, du tout". On ne voit pas de quoi on parle ? Il n'y a vraiment rien qui vient ? Heureusement qu'ils n'étaient pas tous complètement cons, il y avait quand même, parmi ces terriens de merde, un petit mais tout petit nombre alertant sur les affolants dangers qui s'annonçaient pour l'environnement terrestre.

Ont-ils prêché dans le désert ? Absolument ! Mais pourquoi ? Parce qu'à mon avis, il devait leur manquer deux, trois cases aux terriens. Ou bien alors elles étaient mal rangées, pas bien alignées leurs petites cases aux terriens. Alors c'est à qui de s'excuser ?

Qui pâtit de la situation désormais ? Hein ? Qui ? Bah c'est Cactus ! Oh non t'es dure Cactus, il reste quelques plantes résistantes au gel et ça c'est pas négligeable. Merci c'est trop d'honneur ! Mais c'est à se demander si elles sont vivantes tellement tout semble figé, pétrifié, sclérosé ! Mais moi aussi ça m'aurait plu de connaître l'extraordinaire dynamique de la nature, son renouvellement et sa capacité à évoluer. Ah moi aussi ça m'aurait plu de découvrir l'énorme patrimoine naturel avant sa destruction. Alors qui va s'excuser ? Avec toutes ces conneries, je me sens si affaiblie. J'espère que le prochain qui passera par là arrivera à recoller mes morceaux. J'ai perdu quelques petits bouts en chemin.

En parlant de prochain, je n'ai pas vu l'ombre de quelqu'un depuis le jour 2456 de toute façon ça fait des lustres que rien ni personne ne veut m'ensemencer.

Ça m'aurait pas plu qu'on me nomme "T'ES RIEN" parce que dans le fond je ne suis pas rien. Non, je suis désolée mais je ne suis pas rien. Je suis un être qui se bat, qui essaie de vivre sa vie. Ça ne me viendrait pas à l'idée de dire à quelqu'un TERRIEN, je l'aborderais autrement. Ou si je m'apercevais qu'il soit rien, je ferai en sorte qu'il devienne quelqu'un. Quelque chose au moins. »

# PARTENAIRES ET SOUTIENS :

## PARTENAIRES :

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : L'Illiaque – Bassin de création

AVEC LE SOUTIEN DE :

L'Escapade d'Henin-Beaumont, la Comédie de Béthune – Centre dramatique national des Hauts-de-France – dans le cadre du dispositif « Label résidence », l'Espace Culturel Gérard Philippe de Wasquehal, la Manivelle de Wasquehal, le Théâtre de Chambre / 232U d'Aulnoye-Aymeries, le Théâtre de la Mascara de Nogent-l'Artaud dans le cadre du dispositif Prélude accompagnement à l'émergence, Le Théâtre Massenet (Lille) et le Centre Culturel Leo Lagrange (Amiens) dans le cadre du Théâtre Exchange – DRAC Hauts-de-France.

## CALENDRIER :

### **2023-2024 :**

- Du 25 au 29 septembre 2023 à l'Escapade d'Henin-Beaumont
- Du 23 octobre au 3 novembre 2023 à la Comédie de Béthune
- Du 18 au 22 décembre 2023 à l'Espace Culturel Gérard Philippe de Wasquehal
- Du 08 au 14 janvier 2024 à l'Espace Culturel Gérard Philippe de Wasquehal
- Du 15 au 19 avril à la Manivelle de Wasquehal
- Du 17 au 22 juin 2024 au Théâtre de Chambre 232U à Aulnoye-Aymeries

### **2024-2025 :**

- Du 11 au 15 novembre 2024 au Théâtre de la Mascara à Nogent-l'Artaud
- Du 10 au 14 février 2025 au Centre Culturel Léo Lagrange (La Chapelle) Amiens
- Du 12 au 16 mai 2025 au Vivat (EPSM) d'Armentières
- Du 30 juin au 4 juillet 2025 (en cours)

# RECHERCHE EN COURS

## ÉTAPE DE TRAVAIL

Dans le cadre d'une commande, j'ai fait appel à la comédienne Noémi Bentolila pour travailler autour des thèmes qui m'habitent : le post-apocalyptique, l'urgence de vivre face à l'écroulement du monde avec pour objectif une esthétique de corps très précise : comment respirer dans le monde de demain ? Un milieu hostile presque mort, congelé. Nous nous sommes inspirées de l'univers de Copi.

Cette étape de travail nommée APOCALPSYPINK a donné lieu à une restitution publique sans professionnel.

Teaser de la recherche : <https://www.youtube.com/watch?v=lj3bBXhPAGw>

## AMBIANCE SONORE

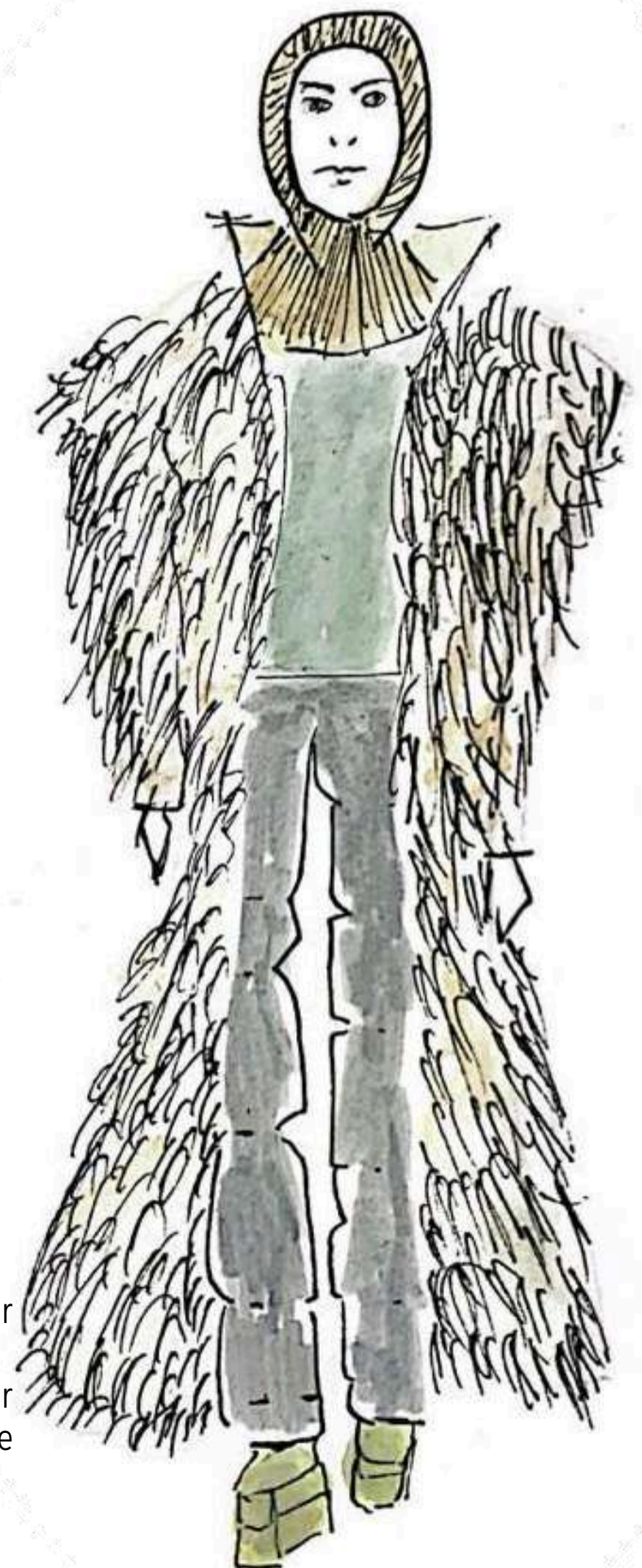
La recherche sonore, aux mains de Simon Masson, s'axera autour de l'apparition récurrente d'un bruit d'une tempête de vent, d'un leitmotiv annonçant la folie meurtrière de ce personnage, d'une dissonance en termes de musicalité créant une sensation de distorsion spatio-temporelle.

Il y aura un micro suspendu sur le plateau transformant la voix du personnage.

Une musique tantôt mystique tantôt galvanisante montrera la splendeur de ce personnage face à l'écroulement du monde.

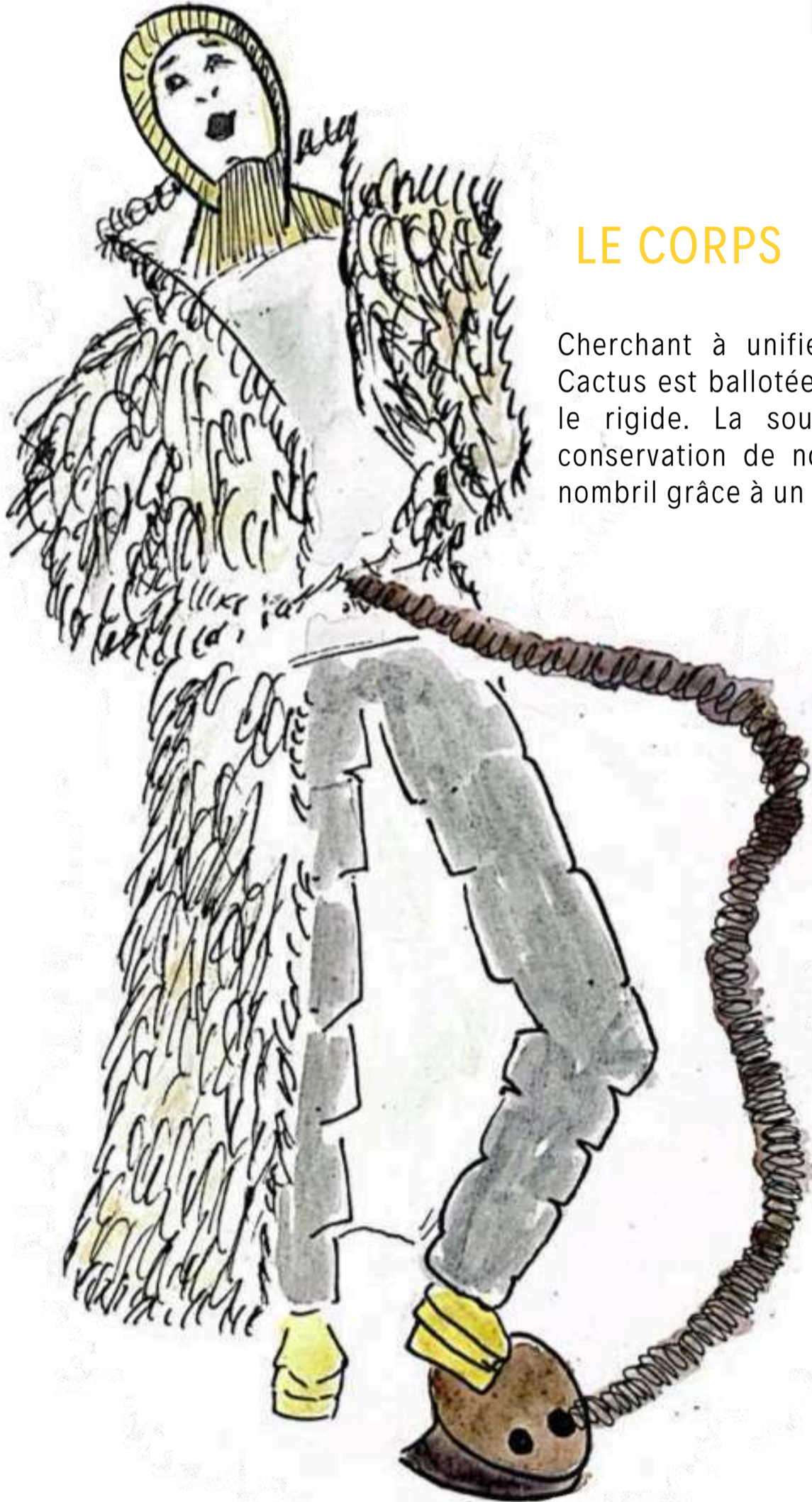
## LE COSTUME

Pour résister aux engelures et aux brûlures provoquées par les souffles du grand froid, la cagoule, le manteau de fourrure, le cargo simili cuir métallisé et les moon boots assurent la survie de notre protagoniste.



## PARTENAIRES DE JEU

Pour qu'elle ait l'illusion d'être entendue, vue et comprise, Cactus invente des créatures. Le manteau de fourrure accueille un animal minuscule à la destinée tragique. Et cinq poupées chien gonflables deviennent, des compagnons/ objets imaginaires qui aident Cactus à faire le tri dans ses pensées.

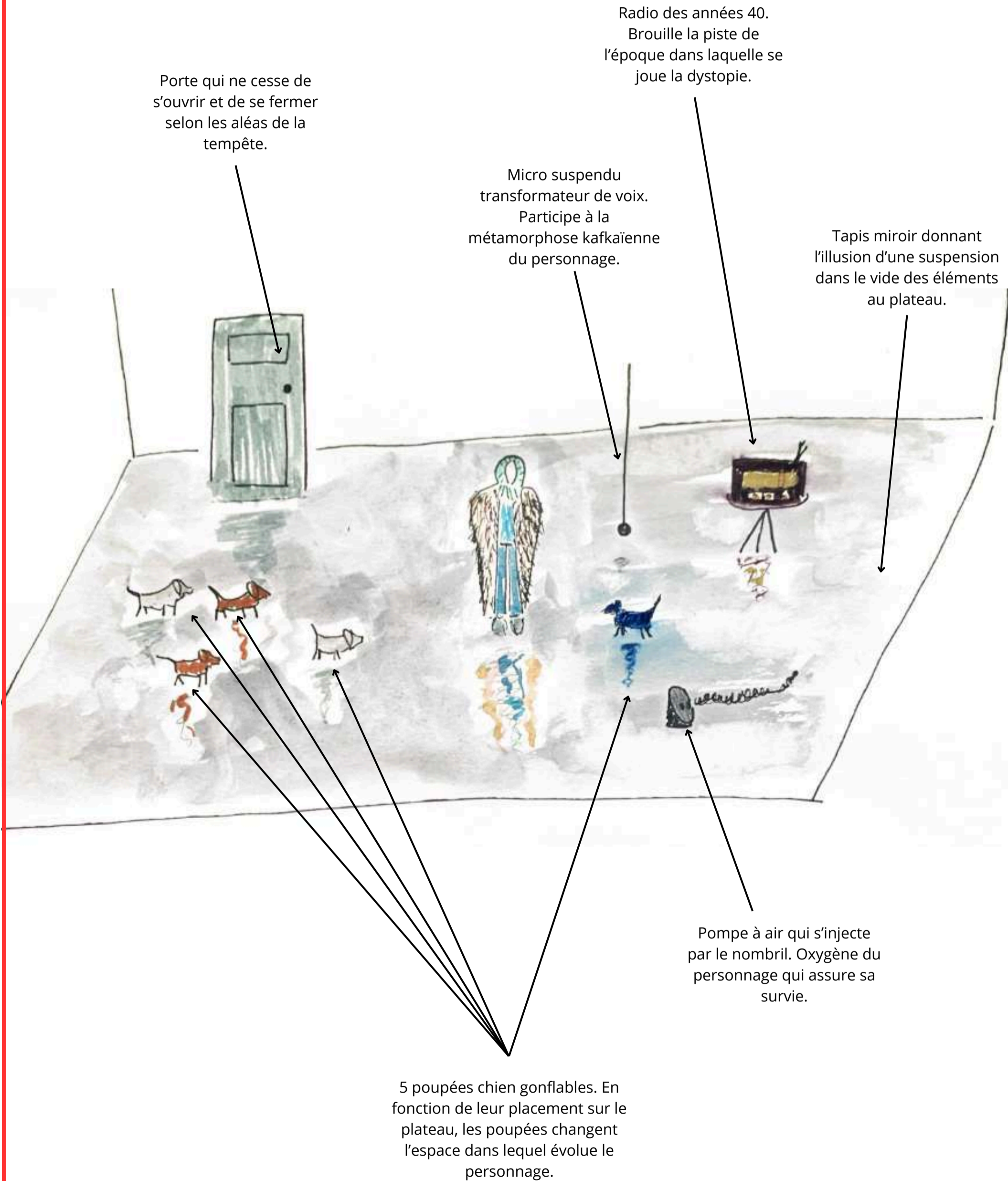


## LE CORPS

Cherchant à unifier son corps morcelé parmi ce chaos, Cactus est ballotée entre le vide et le plein, entre le mou et le rigide. La soufflée est un agent essentiel pour la conservation de notre protagoniste. Elle s'injecte dans le nombril grâce à un gonfleur à air.



# RECHERCHE SCÉNOGRAPHIQUE



# ÉQUIPE ARTISTIQUE EN COURS

Agathe fonde La Compagnie À Ciel Ouvert en 2020. Attirée par la danse et le théâtre, Agathe s'est formée en à L'école du Jeu (promo 2018–2021) après un cursus de dix ans de danse classique et contemporaine à l'École du Centre Chorégraphique National de Roubaix (Ballet du Nord) sous la direction de Carolyn Carlson puis celle d'Olivier Dubois. Depuis 2014, Agathe rédige des critiques de spectacles pour LilleLaNuit, site internet qui regroupe tous les évènements culturels de la métropole lilloise. Après avoir suivi une hypokhâgne–khâgne en spécialité théâtre, elle valide une maîtrise d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle où elle a dirigé son travail sur les arts du geste. Elle est actuellement comédienne pour la compagnie Climax dans le spectacle *Germinal–L'Intemporel*.



AGATHE COUELLE

porteuse de projet, autrice et interprète



JULIE BOTET  
Collaboratrice  
chorégraphique

Julie, chorégraphe et danseuse débute son parcours au sein de La Manufacture Vendetta Mathea avant d'intégrer l'école du Centre Chorégraphique National, Roubaix Carolyn Carlson puis Olivier Dubois. Parallèlement, elle obtient en 2015 une licence en Art–Danse à l'Université Lille 3. En 2016, elle intègre la formation CobosMika Seed's en Catalogne où elle s'initie à la vidéo–danse/performance en intégrant le collectif Palamos Hospital. En 2016 toujours, Julie intègre Les Sapharides qu'elle co-dirige désormais avec Mel Favre. Elles signent ensemble *Dolores* (2019) et *PUCIE* (2020). Dès 2019, Julie initie également son premier projet solo, *Bébé* avec le danseur et poète Max Gomard. Aujourd'hui Elle travaille en tant que danseuse–interprète pour Les Sapharides, La Ruse et le Théâtre des Turbulences.

Comédien depuis 1987, Didier a travaillé avec de nombreuses compagnies dont le Cosmos Kolej de Wladislas Znorko, le Prato, la Tarande, la Bardane, les Fous à réactions, le Théâtre du Prisme, la Fabrique de Théâtre, la Fabrique du Vent, Eolie songe...

Il travaille depuis de nombreuses années avec Guy Alloucherie au sein du Ballatum Théâtre puis de la Compagnie HVDZ en participant aux créations de *Quoi – L'Éternité*, *La Tournée des Grands Ducs*, *Base 11/19*, *les Atomics* et en collaborant à la conception des *Veillées* avec Guy Alloucherie, Martine Cendre, Marie Letellier et Jérémie Bernaert. Il travaille régulièrement comme assistant à la mise en scène et a collaboré notamment avec Francois Cervantès à la création *Le Chemin Oublié...*

Depuis quelques années son intérêt pour l'écriture contemporaine l'a amené à rejoindre *Rêves de Lecture* initié par le Bateau Feu et le festival Prise Directe du Théâtre du Prisme. Il joue en ce moment un texte de Duncan Macmillan *Toutes les Choses Géniales* mis en scène par Arnaud Anckaert.



DIDIER COUSIN

Regard extérieur



SIMON MASSON

Créateur sonore

Après un BTS Audiovisuel à Roubaix option métier du son, Simon travaille avec de nombreuses compagnies du Nord–Pas de Calais en tant que régisseur son pour les créations et les tournées (HVDZ, Théâtre de chambre, In extremis, Les voyageurs, Compagnie de l'oiseau mouche...)

Depuis 2019 il travaille avec la compagnie Plexus Polaire sur les spectacles *Cendres*, *Mobydick* et *Une maison de poupée*.

Il fait régulièrement de l'accueil pour la Scène Nationale de La Rose des vents à Villeneuve d'Ascq et pour Le Théâtre du Manège à Maubeuge.

Il est également musicien (percussions et claviers) et travaille sur ses projets musicaux. Il travaille au côté de Guro Moe sur la création de *Une maison de poupée*.

# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Mon parcours pluridisciplinaire m'amène vers des formes hybrides. Le texte est envisagé avant tout comme une matière corporelle, émotionnelle, sonore amenant une liberté sans limite. ce qui m'intéresse dans le travail c'est sont les oppositions, Un fil tendu prêt à lâcher sans jamais y parvenir. Le jeu naît des contrastes et des dilemmes.

Je n'envisage pas le théâtre comme un art cloisonné mais bien accessible, éveillé et sensible.

En Grèce Antique, il fédérait le peuple et se pratiquait à ciel ouvert comme s'il s'agissait de faire vibrer les astres. Choisir le théâtre, C'est se questionner sur son rapport à la terre et son désir de ciel. C'est affirmer nos multiplicités, c'est crier notre humanité. Mon engagement est d'affirmer combien l'être humain est plus complexe, subtil, que ce que la société veut bien lui faire croire. Dès lors que nous le comprenons, nous sommes libres.

Pour la saison 2024-2025, la compagnie bénéficie du dispositif Prélude, accompagnement à l'émergence du Théâtre de la Mascara à Nogent-L'Artaud (Aisne).

## CONTACT :

TÉL : 06.70.88.25.94

MAIL : [lacompagnieaco@gmail.com](mailto:lacompagnieaco@gmail.com)

Retrouvez des liens vidéos de mon travail de créatrice :

Extrait de *Cap au Pire* de Samuel Beckett :

<https://www.youtube.com/watch?v=xWh3pSh-Ww0&feature=youtu.be>

*Do you believe in magic ? :*

[https://www.youtube.com/watch?v=p\\_0V9kTLw1c&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=p_0V9kTLw1c&feature=youtu.be)

*I'm not a chicken :*

<https://www.youtube.com/watch?v=tSVAfdMG7ck>

